

# Une envie intacte

**Déjà à l'initiative d'un passionnant rapport** sur les Français et l'impact environnemental du transport aérien, la Chaire Pégase, animée par le chercheur et professeur Paul Chiambaretto, vient, cette fois, aborder une thématique qui ne manquera pas d'intéresser tous les acteurs de la filière du transport aérien. *Transport aérien : l'impact du Covid-19 sur le comportement des Français*, pour mieux en comprendre les ressorts et dresser des perspectives à court terme.

**La violence inédite de la crise** qui secoue le transport aérien mondial n'a pas manqué de plonger le secteur dans le doute, sur sa capacité non seulement à s'en sortir, mais également à retrouver la dynamique d'avant l'éclatement de la pandémie. Avec, en arrière-plan, une question angoissante : privé d'avions pendant plusieurs mois, le monde y reprendra-t-il goût une fois le séisme passé ? Une question qui peut surprendre, mais que certains n'ont pas hésité à se poser, évoquant même « une crise existentielle ».



**La bonne nouvelle du dernier rapport** de la Chaire Pégase est que les Français ont non seulement « une envie intacte de voyager dans les douze prochains mois », mais aussi qu'ils ont « toujours autant envie de prendre l'avion », et ce dans une proportion des deux tiers similaire à celle de 2019. L'avion reste donc un mode de transport utile et pratique avec l'Europe comme destination principale, suivie de la France métropolitaine et des outre-mer.

**Cette troisième place de destination préférée** pour les outre-mer – ce qui n'était pas le cas avant la pandémie –, le rapport l'explique par le fait que ces régions sont jugées « moins risquées tant légalement que d'un point de vue sanitaire ». Car, si cette envie de reprendre l'avion est intacte, il reste néanmoins un nuage : les intentions de voyage des Français « restent freinées par l'incertitude ». Un sentiment qui n'est pas isolé et qui est partagé dans beaucoup d'autres pays dans le monde.

**Par conséquent**, « toute reprise durable du trafic aérien ne pourra donc être possible que si les gouvernements, les compagnies aériennes et les aéroports collaborent de façon à mettre en place des mesures fortes » pour rassurer et convaincre les voyageurs qu'ils peuvent réserver en toute confiance leurs billets d'avion. C'est tout l'enjeu des prochains mois.